

OPÉRA DE LILLE



je 23 janvier 20h • sa 25 janvier 18h • ma 28 janvier 20h
je 30 janvier 20h • di 2 février 16h • ma 4 février 20h Opéra

Les Pêcheurs de perles Bizet

opéra

chanté et surtitré en français
+/- 1h45 sans entracte

Les Pêcheurs de perles Bizet

Opéra de **Georges Bizet** (1838-1875)
Livret de **Michel Carré** et **Eugène Cormon**



Les Pêcheurs de perles, Opéra de Lille, séance de répétition
avec **Gabrielle Philiponet** (Leïla), **Marc Laho** (Nadir) janv. 2020 © **Simon Gosselin**



Les Pêcheurs de perles, Opéra de Lille, séance de répétition avec **Gabrielle Philiponet** (Leïla),
Marc Laho (Nadir) et au premier plan **André Heyboer** (Zurga) janv. 2020 © **Simon Gosselin**

Les Pêcheurs de perles

Les Pêcheurs de perles

Opéra de **Georges Bizet** (1838-1875)

Livret de **Michel Carré** et **Eugène Cormon**

Direction musicale **Guillaume Tourniaire**

Mise en scène, décor et lumières **FC Bergman** :

Stef Aerts, Marie Vinck, Thomas Verstraeten, Joé Agemans

Dramaturgie **Luc Joosten**

Costumes **Judith Van Herck**

Maquillage et coiffure **Alexander Kinds**

Assistant mise en scène chargé de la reprise **Tom Goossens**

Assistante mise en scène **Claire Pasquier**

Assistant pour la reprise chorégraphique **Jan Deboom**

Chef de chœur **Yves Parmentier**

Chef de chant **Benjamin Laurent**

Avec

Leïla **Gabrielle Philiponet**

Nadir **Marc Laho**

Zurga **André Heyboer**

Nourabad / Zurga jeune **Rafał Pawnuk**

Leïla jeune **Félicité Guillo**

Nadir jeune **Yohann Baran**

Figurant **Thomas Baelde**

Chœur de l'Opéra de Lille

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région Hauts-de-France

Production Opera Vlaanderen

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra de Lille

Avec le soutien du **CIC Nord Ouest**, Grand Mécène de l'Opéra,
du **Crédit Agricole Nord de France**, Mécène principal de la saison
et du **Crédit du Nord**, Mécène associé à la saison

Introduction

Composé en quelques mois par un jeune Bizet âgé de seulement 25 ans, *Les Pêcheurs de perles* nous entraîne délicieusement dans les sillages d'une Asie fantasmée par la société occidentale du XIX^e siècle. Dix ans avant l'éclatante *Carmen*, le compositeur nous livre une odyssée amicale et amoureuse, où le décor rêvé de l'île de Ceylan apporte force et réalisme à la tortueuse histoire des trois protagonistes. Joyau de la musique orientaliste - qui n'en porte que le nom, la mélodie restant résolument occidentale -, *Les Pêcheurs de perles* a donné lieu à de multiples interprétations fidèles, dans leur mise en scène et leurs décors, à l'œuvre originelle.

Le collectif FC Bergman, qui signe la mise en scène de cette production, choisi de délaisser l'exotisme pour explorer avec finesse les territoires infinis du souvenir. Magnifié par l'imagination fertile des metteurs en scène, le triangle amoureux s'étire et se distend, et peut-être, acquiert une sensibilité nouvelle, plus humaine, dont l'ardeur romantique ne faiblit toujours pas, deux siècles plus tard.

Les personnages

Leïla, Prêtresse de Brahmā, éprise de Nadir

Nadir, Pêcheur, ami d'enfance de Zurga et épris de Leïla

Zurga, Chef du village, ami d'enfance de Nadir et épris de Leïla

Nourabad, Grand-prêtre de Brahma (ici Zurga jeune)

« La partition de cet opéra a obtenu un véritable succès ; elle contient un nombre considérable de beaux morceaux expressifs pleins de feu et d'un riche coloris. »

Hector Berlioz, *Le Journal des Débats*, 8 octobre 1863

Brèves de programme

Ce que l'on croit entendre encore

Dans l'histoire de l'opéra, certains airs se détachent de l'œuvre à laquelle ils appartiennent, au point qu'on en vient à les considérer comme des œuvres à part entière. La romance de Nadir en est un bel exemple. Nombreux sont ceux qui peuvent siffloter *Je crois entendre encore*, sans savoir que cette mélodie suave et délicate est issue des *Pêcheurs de perles*. Savoir où se cache la pépite apporte pourtant l'une de grandes joies de l'opéra : connaître la mélodie et découvrir, dans l'instant, la manière dont ce chanteur s'en empare, déguster alors les différences et les ressemblances entre l'objet mental que l'on s'en était fait et l'interprétation proposée ce jour-là.

Quand Clovis et Clotilde rencontrent Djamiléh

Georges Bizet décède en 1875, âgé de 36 ans. Sa mort prématurée ne lui permit pas de laisser à la postérité une œuvre immense. Pourtant, sa musique vocale ne se résume pas à *Carmen*, loin de là. Avis aux curieux, amateurs de musique française ! Partez, par exemple, à la découverte de ses opéras : *La jolie fille de Perth* et *Djamiléh*, de ses mélodies et de ses œuvres pour chœur : *La chanson du rouet* pour voix solo et chœur mixte, la cantate *Clovis et Clotilde*, son *Te Deum* ainsi que « son ode-symphonie » *Vasco de Gama* ou *La mort s'avance* pour chœur mixte et orchestre.

Par **Camille Prost**





Les Pêcheurs de perles, Opéra de Lille, séance de répétition avec FC Bergman et le Chœur de l'Opéra de Lille janv. 2020 © Simon Gosselin

Note d'intention de FC Bergman

I. Moments figés (16 octobre 2018)

Quel aspect de cet opéra vous a attirés ?

Marie Vinck : Tout simplement, la musique. Nous sommes tous tombés amoureux de la musique. D'abord, des temps forts comme *Au fond du temple saint* et *Je crois entendre encore*. Mais très vite, nous avons réalisé à quel point l'ensemble de cet opéra était beau. Personnellement, j'aime tout particulièrement les chœurs. L'histoire a parlé à notre imagination : on peut la lire de manière très abstraite et universelle, quasi comme un conte. Ce qui ouvre de multiples perspectives.

Le livret s'articule autour d'un triangle amoureux dans lequel l'amour et l'amitié s'entremêlent.

Stef Aerts : En effet, outre l'amour pur et romantique, l'amitié est également un thème majeur. Dans le duo *Au fond du temple saint*, Zurga et Nadir chantent la fidélité éternelle qui soude leur amitié, ce qui est très particulier et peu fréquent dans le répertoire opératique. C'est aussi ce qui nous a stimulés à porter cette histoire sur la scène. Une amitié est mise en jeu : on peut trouver cela mièvre, mais nous en avons surtout perçu la beauté.

Quel était le point de départ de votre concept de mise en scène ?

Stef Aerts : De ce que nous savons, *Les Pêcheurs de perles* n'a pas encore été beaucoup transposé. On situe en général l'opéra dans son décor orientaliste original. Même dans la version assez abstraite de Wim Wenders, le culte de Brahma reste visible, par exemple. Nous avons pris le parti de nous distancer davantage de cet exotisme et de déplacer l'histoire dans une maison de retraite qui donne sur la mer.

Une maison de retraite, du fait de l'importance des souvenirs dans le livret ?

Stef Aerts : Exactement. Lors de notre première session d'écoute, l'aspect nostalgique de la pièce est très clairement apparu.

Marie Vinck : Le fait qu'il y ait un passé et un présent.

Stef Aerts : L'histoire de Nadir, Zurga et Leïla se répète. Alors que la naissance de leur triangle remonte à un passé flou, le véritable drame se déroule dans le présent. Il nous a semblé beau d'étirer au maximum le temps qui s'est écoulé entre son origine et son déploiement afin d'intensifier l'action. Au cours d'une vie humaine, des souvenirs douloureux peuvent s'enraciner profondément au point d'attiser la souffrance. C'est pour cela que nous avons choisi de mettre en scène des protagonistes d'un âge avancé - au moyen de costumes, de coiffures et de grimaces (rire). Depuis leur maison de retraite, ils portent littéralement un regard rétrospectif sur leur passé.

Comment ranimez-vous ce passé ?

Thomas Verstraeten : Les personnages replongent dans leurs souvenirs. C'est pour cela que nous avons dédoublé les trois rôles principaux en personnages jeunes et âgés. Les jeunes Nadir et Leïla sont interprétés par des danseurs. Le seul rôle à être vocalement dédoublé est celui de Zurga. Néanmoins son jeune alter ego chante en fait la partie de Nourabad que nous avons décidé d'effacer en tant que personnage.

Stef Aerts : Nourabad est l'agresseur le plus déterminé dans cette histoire, un véritable dogmatiste qui prend les règles et les lois à la lettre. C'est pour cela qu'il nous a semblé logique de le remplacer par le jeune Zurga.



Le CIC Nord Ouest
GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE
est un partenaire
culturel actif dans les domaines
de l'Art et de
la Musique
tout comme il est, chaque jour,
pour chacun de vos projets,
votre partenaire privilégié.

CIC
Nord Ouest

Marie Vinck : Cette fusion fonctionne parce que Nourabad représente au fond une forme extrême de ce qui se déroule dans l'esprit de Zurga.

Stef Aerts : Le vieux Zurga finit par revenir à de meilleurs sentiments, mais pas avant d'avoir ravivé des traumatismes refoulés de son passé.

Intervenez-vous ailleurs dans l'histoire originale ?

Stef Aerts : Dans le troisième acte, nous supprimons l'échange du collier. Juste avant l'exécution de Nadir et de Leïla, cette dernière remet un collier à l'un des pêcheurs de perles. Zurga reconnaît le bijou et se rend compte que dans un passé lointain, c'est lui qui l'avait offert à Leïla après qu'elle lui eut sauvé la vie. Dans l'opéra, ce moment est le tournant qui amène Zurga à épargner la vie de Leïla et de Nadir.

Marie Vinck : Comme s'il ne le faisait qu'à titre de « redevance » parce qu'il a reçu quelque chose de cette femme autrefois.

Thomas Verstraeten : Cela nous a semblé plus noble que Zurga revienne sur sa position, qu'une réelle évolution intérieure se produise en lui. C'est pour cela que nous avons modifié la scène du collier.

Stef Aerts : Nous introduisons une réaction plus profondément humaine dans le récit.

J'ai eu droit à une visite guidée des ateliers de l'Opera Vlaanderen (Opéra de Flandre) où le décor de votre spectacle était en pleine construction. Un membre de l'équipe des décorateurs retirait avec minutie de petites barres de polystyrène d'une vague imposante. Quelle est l'histoire derrière la scénographie ?

Thomas Verstraeten : Le décor se compose d'une plateforme : deux moitiés d'une plaque tournante qui s'emboîtent comme dans un tableau d'Escher. D'un côté, on voit

la maison de retraite ; de l'autre, une plage et une vague sur le point de se briser. Cette représentation artistique nous est venue en pensant à une carte postale de l'histoire. Sur la plage, nous représentons des « moments figés » du passé comme une reconstitution dans un musée d'histoire naturelle le long duquel les personnages peuvent littéralement marcher.

Stef Aerts : La vague est bien entendu aussi une métaphore : elle est à la fois débordante de vie et nous talonne comme la mort. Ainsi le décor adopte, au sens littéral, la forme d'un cycle fuyant.

À quel point les souvenirs de Nadir et de Zurga sont-ils fiables ?

Stef Aerts : Nous présentons le souvenir du moment où ils ont vu Leïla pour la première fois de manière symbolique et particulièrement stylisée. En même temps, nous montrons que les réminiscences ne correspondent pas toujours à la réalité.

Thomas Verstraeten : Dès qu'on se souvient de quelque chose, on le transforme.

Marie Vinck : C'est d'ailleurs ce que nous faisons au sens propre dans la mise en scène. Les trois jeunes personnages sur la plage entretiennent des rapports qui changent en permanence, de sorte qu'on se demande ce qui s'est – ou ne s'est pas – réellement passé. Le vieux Nadir manipule son propre personnage jeune. Et Zurga a peut-être refoulé certains souvenirs qui resurgissent soudainement.

Stef Aerts : La fin du deuxième acte joue sur cet aspect : au cours de son dialogue intérieur, Zurga déverrouille des souvenirs enfouis et se sent soudain submergé par ses propres démons, des dédoublements de sa personne.

Cette structure narrative en deux strates est-elle réellement convaincante ?

Stef Aerts : Bonne question... Dans un premier temps, il semble facile de projeter un concept extrême sur une partition existante, parce qu'à ce stade on écoute encore de manière très globale. Mais dès qu'on se met à étudier chaque mot, cela devient plus compliqué. Parfois, le livret nous offre des cadeaux : certaines choses paraissent écrites exprès pour notre concept. Notre défi consiste avant tout à ne pas vouloir donner coûte que coûte du sens à chaque élément, mais à veiller à ce que l'ensemble soit cohérent et crédible sur le plan émotionnel. Nous voulons absolument éviter que le public soit constamment en train de tenter de décoder ce qui lui est donné à voir. Cela dévierait l'attention de l'émotion directe que nous essayons d'atteindre dans tous nos spectacles. Même dans une production comme notre dernière création *JR*, dans laquelle le public reçoit énormément d'informations, nous tentons le plus possible et par le biais des images, d'accéder au cœur des spectateurs et non à leur cerveau.

II. Composer avec des images (le 6 novembre 2018)

Quelle place occupe cette mise en scène dans votre œuvre ?

Marie Vinck : Seul le temps pourra le dire. (rire)

Stef Aerts : Ce qui est certain, c'est que nous ne vivons pas cette mise en scène d'opéra comme un tournant dans notre carrière. Au fond, notre travail est toujours musical, même quand la musique est absente. On pourrait dire que nous composons avec des images.

Marie Vinck : Nous avons également l'habitude d'approcher très librement le matériau de base qui a été fixé.

Stef Aerts : La différence, cette fois, c'est que la musique est le véritable moteur de la production. Mais elle représente aussi un important soutien.

Chris Van Camp : Vous êtes bien entendu associés à l'équipe musicale, ce qui fait que vous n'êtes pas entièrement maîtres du résultat.

Thomas Verstraeten : C'est vrai, mais c'est aussi très agréable de partager la responsabilité artistique. N'étant pas d'authentiques connaisseurs d'opéra, nous pouvons engager le dialogue avec les chanteurs et les musiciens de manière spontanée et sans préjugés.

Que leur réservez-vous ?

Marie Vinck : Pour les solistes et le chœur, la mise en scène sera assez exigeante. Comme nous souhaitons que les personnages qu'ils incarnent soient très âgés, cela demande beaucoup d'efforts de leur part. Ne serait-ce que sur le plan musical et technique puisqu'habituellement les chanteurs lyriques adoptent une attitude corporelle la plus ouverte possible.

Stef Aerts : Ce sera un grand défi et nous n'avons aucune idée de comment cela se déroulera.

Marie Vinck : Nous avons conscience qu'avec cette mise en scène particulière nous prenons de grands risques, mais c'est précisément ce qui rend le projet si captivant. Ce n'est jamais très excitant de faire des choix sans danger.

Avez-vous été associés aux auditions ?

Marie Vinck : Un peu. Au départ, nous avons demandé de sélectionner des chanteurs aussi âgés que possible, mais il fallait avant tout que la musique ait une belle sonorité, ce qui n'est pas toujours évident avec des voix plus âgées.

Stef Aerts : Puisqu'il n'était pas possible de choisir de véritables vieux briscards, nous avons décidé de confier le rôle de Leïla à une voix très jeune. Sur scène, la soprano aura l'air aussi âgée que Nadir et Zurga, mais sa voix offrira un contraste intéressant entre le passé et le présent.

Ce choix me semble très significatif, étant donné que dans cet opéra les souvenirs sont profondément liés à la voix humaine.

Stef Aerts : En effet, dans *Je crois entendre encore*, Nadir dit littéralement qu'il entend encore toujours résonner la voix tendre et cristalline de sa dulcinée, comme autrefois. Pour ces deux vieux messieurs, Leïla reste éternellement jeune.

Marie Vinck : En ce sens, nous allons un peu l'objectiver. Les hommes ont le droit de vieillir, mais pas la femme ! (rire)

Comment abordez-vous l'identité féminine dans *Les Pêcheurs de perles* ?

Stef Aerts : Le personnage féminin subit incontestablement une certaine discrimination : Leïla doit faire vœu de chasteté et ne peut pas révéler son identité tout au long de sa mission. Néanmoins on lui demande si elle accepte ces conditions. Elle dispose en somme d'une sorte de droit de veto. Qui plus est, accomplir cette mission paraît être un honneur pour elle. Et si elle la mène à bien, elle sera richement récompensée. Elle a donc un libre arbitre.

Marie Vinck : C'est vrai...même si on se demande s'il s'agit vraiment d'un privilège et si on ne lui force pas la main pour le faire. Tout bien considéré, les relations homme femme restent très « XIX^e ». Mais nous avons choisi de ne pas adopter de position extrême en la matière. Bref, nous n'en faisons pas un opéra féministe.

III. Une sorte d'agonie (le 16 novembre 2018)

Comment se déroulent les répétitions ?

Stef Aerts : Très bien, à vrai dire. Jusqu'à présent, nous avons surtout travaillé avec les solistes et cela se passe étonnamment bien. C'est une bonne chose car de cette façon ils peuvent rester concentrés sur le travail musical pendant que nous continuons à préparer la mise en scène des chœurs avec nos assistants. Pour l'instant, c'est encore assez calme mais dans une semaine tout va s'accélérer.

Marie Vinck : Nous attendons encore le décor et les costumes, donc pour le moment nous nous représentons dans nos têtes l'environnement réel et les techniques de vieillissement. C'est très excitant de se demander quelle tournure tout cela va prendre. Avec les solistes, nous avons déjà bien pu travailler le jeu, ce qui est passionnant mais requiert aussi de s'adapter. Nous sommes habitués à des comédiens qui travaillent souvent de manière très intuitive, en lien avec leur propre psychologie...

Stef Aerts : ...et qui sont souvent plus compliqués ! (rire).

Marie Vinck : Mais si vous dites à des chanteurs : « Allez-y au feeling », ils vous fixent avec des yeux interrogateurs. « Où dois-je me placer et à quel moment ? Dites-le-moi tout simplement. » (rire) C'est compréhensible, quand on voit toutes les dimensions qu'ils doivent maîtriser simultanément. Outre la position et le jeu, il y a aussi tout l'aspect technique de la musique. J'ai une admiration infinie pour ce que ces personnes parviennent à réaliser.

[...]



CA
NORD DE FRANCE

**Mécène principal
de l'Opéra de Lille,**
le Crédit Agricole Mutuel
Nord de France est aussi
un acteur majeur du mécénat
culturel du Nord et du
Pas-de-Calais. Une présence
au quotidien qui témoigne de sa
volonté de soutenir **la création
artistique au bénéfice de tous.**

**Le rôle de Leïla est d'une beauté
intouchable sur le plan musical.**

Stef Aerts : Nous la rendons juste un peu plus fragile en la représentant sous les traits d'une femme très âgée et dépendante.

Marie Vinck : Mais on ne donne pas vraiment à voir son point de vue sur les événements.

Thomas Verstraeten : Dans le dernier acte, me semble-t-il, là elle est sincère, émouvante et prête à se sacrifier pour son bien-aimé.

Stef Aerts : La conversation entre Zurga et Leïla dans le troisième acte se révèle d'ailleurs être aussi une bonne surprise. Nous la considérons depuis un long moment comme une sorte d'annexe, d'appendice qu'il fallait bien prendre avec le reste. Mais à présent que nous répétons, nous en découvrons la beauté. Après deux actes débordants d'action, ce troisième acte permet de se glisser dans la tête des personnages. C'est agréable à regarder et les pièces du puzzle se mettent en ordre.

Marie Vinck : On peut parfaitement projeter notre concept sur ce troisième acte : on y voit une personne mourante qui lâche prise.

Est-ce la quintessence de l'histoire que vous racontez ?

Stef Aerts : Contrairement à ce que beaucoup de gens attendent, notre mise en scène est plutôt lente et statique. L'ensemble de l'opéra s'immobilise littéralement. C'est aussi ce dont il est question pour notre protagoniste Zurga.

Thomas Verstraeten : Tout le spectacle est une sorte d'agonie : se souvenir des événements, des idées et des idéaux du passé, revivre les choses et finalement tout lâcher.

Entretien réalisé par Katherine Lindekens, dramaturge
Texte édité avec l'aimable autorisation
de l'Opera Vlaanderen.
Traduction **Isabelle Grynberg**



Les Pêcheurs de perles, Opéra de Lille, séance de répétition avec **Gabrielle Philiponet** (Leïla) et le Chœur de l'Opéra de Lille janv. 2020 © **Simon Gosselin**

Repères biographiques

Guillaume Tourniaire direction musicale

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction au Conservatoire de Musique de Genève. Passionné par la voix, il devient directeur artistique du Motet de Genève puis est nommé chef de chœur du Grand Théâtre de cette même ville où il dirige en 1998 sa première production d'opéra dans Les Fiançailles au Couvent de Prokofiev. Il débute la même année à l'Opéra National de Paris en dirigeant *Le sacre du Printemps* dans la chorégraphie de Pina Bausch. En 2001, il devient chef de chœur à La Fenice de Venise, puis est nommé directeur musical de l'Opéra d'État de Prague en 2006. En 2007, il dirige *Les Pêcheurs de Perles* lors de la tournée au Japon du Théâtre La Fenice de Venise. En 2011, il débute une intense collaboration avec l'Opéra de Sydney. En 2015 et 2016, il est récompensé à Melbourne du « Green Room Award » dans la catégorie « Meilleur Chef ». En 2017, il dirige à Genève la première mondiale d'*Ascanio* de Saint-Saëns dont la récente publication discographique vient de remporter le « Prix de l'année 2019 de la critique allemande ». Son goût pour la découverte l'amène à diriger de nombreuses premières comme à redonner vie à des œuvres oubliées du répertoire. Ainsi, avec l'Orchestre de la Suisse Romande, il reconstitue la partition originale de la musique d'*Ivan le Terrible* de Prokofiev, ou enregistre en première mondiale *Le Cantique des Cantiques* d'Arthur Honegger ainsi que l'intégrale de la musique de scène de *Peer Gynt* de Grieg, version récompensée par le « Diapason d'Or de l'année 2005 », le

« Grand Prix de l'Académie du Disque » et le « Choc » du Monde de la Musique. Parmi ses enregistrements réalisés avec le Label australien Melba Recordings, celui consacré aux *Poèmes Symphoniques avec voix* de Louis Vierne a reçu le « Diamant d'Opéra Magazine », ainsi que les « Editor's Choice » de Gramophone et de BBC Classics... Il a dirigé notamment l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'Orchestre Victoria de Melbourne, l'Orchestre Symphonique du Queensland à Brisbane, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg l'Orchestre National de France, l'Orchestre de l'Académie Sainte Cécile de Rome, l'Orchestre du Théâtre São Carlos de Lisbonne, l'Orchestre de la Région de Toscane à Florence, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Camerata Antiqua de Séoul, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de la Radio de Varsovie, l'Orchestre Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Malaisie à Kuala Lumpur, l'Orchestre du Festival de Pesaro, etc. Parmi ses prochains projets : *L'Amour des Trois Oranges* à l'Opéra National de Lorraine, *La Juive* à l'Opéra de Sydney, *Le Songe d'une Nuit d'été* (Thomas) au Festival de Wexford, *Roméo et Juliette* (Gounod) à l'Opéra de Pékin.

FC Bergman
mise en scène, décor et lumières
FC Bergman est un collectif composé de six artistes : Stef Aerts, Joé Agemans, Bart Hollanders, Matteo Simoni, Thomas Verstraeten et Marie Vinck. Ils se sont rencontrés dans le cadre de leur formation en art

dramatique à l'Institut Artesis, l'ancien Studio Herman Teirlinck. Joé Agemans, technicien, les a rejoints au sein de leur « *Foute Club* » (le club de mauvais aloi) après *De rotsebreker (Le briseur de rocher)*, la première production qu'ils ont montée à l'issue de leur formation. Après ces prémices, FC Bergman décide de transformer ce club en compagnie de théâtre et, en 2008, une partie de l'équipe monte *De thuiskomst*, une adaptation de la pièce *The Homecoming (Le Retour)* d'Harold Pinter. La même année, le Monty les invite en résidence. Ils créent alors plusieurs spectacles et, en 2010, FC Bergman interprète *Het verjaardagsfeest (L'anniversaire)* d'Harold Pinter dans une mise en scène de Stany Crets, puis réalise à la Toneelhuis une production spéciale pour l'édition 2011 du festival Antwerpse Kleppers intitulée *300 el x 50 el x 30 el*. Ce spectacle est ensuite donné aux Berliner Festspiele, à Montpellier, à la Ruhrtriennale à Essen et au festival Boulevard à Den Bosch. En 2012, FC Bergman réalise *Terminator Trilogie* sur un terrain vague dans le port d'Anvers, un monologue sans paroles. En janvier 2013, les membres de FC Bergman rejoignent la Toneelhuis pour une période de quatre ans et, en décembre 2013, ils réalisent le projet de théâtre musical, *Van den vos*, en collaboration avec Liesa van der Aa, Muziektheater Transparent et l'ensemble de solistes Kaleidoskop. Le spectacle est toujours en tournée. En 2015, FC Bergman réalise *Het land Nod* qui est invité en 2016 au Festival d'Avignon ainsi qu'au Zürcher Theater Spektakel. Puis, en mars 2018, naît le projet *JR* inspiré du roman éponyme de William Gaddis. Au cours de la saison 2019-2020, FC

Bergman participe à *Freud*, une production d'ITA : le collectif se charge de l'adaptation du texte d'après le scénario original de Sartre. Stef Aerts, Marie Vinck et Matteo Simoni incarnent également certains des personnages. Dans son œuvre, FC Bergman réserve une marge considérable à l'imprévisibilité. La compagnie élabore des constructions impossibles et flirte avec les limites de l'imaginable et de la faisabilité. Cela s'exprime à travers le style de jeu brutal et le travail avec des non-professionnels (enfants, adultes amateurs) et des animaux. Cette recherche du danger se traduit encore plus clairement dans le choix des lieux où ils se produisent, souvent hors les murs. Et même lorsque les pièces se jouent dans un théâtre, ils les interprètent de manière à donner l'impression qu'elles se déroulent hors site. Chacun de leur côté, les membres de FC Bergman jouent dans diverses productions théâtrales, projets télévisés et films et créent sous leur propre nom des spectacles, des constructions et des vidéos.

Luc Joosten **dramaturgie**

Après des études de philosophie, Luc Joosten occupe différentes fonctions dans le monde du théâtre et de l'opéra. Il est dramaturge à Anvers et Gand puis devient dramaturge de production indépendant pour l'Opéra flamand, la Monnaie de Bruxelles et l'Opéra de Vienne. Son travail l'a également conduit à l'Opéra national néerlandais ainsi qu'à Leipzig, Göteborg, Copenhague, Hambourg et Londres. Il collabore étroitement avec Guy Joosten, pendant de nombreuses années, ainsi qu'avec Peter Konwitschny, Michael Thalheimer, Tatjana Gürbaca, Luk Perceval, David

Hermann, David Bösch, Jan Fabre, Daniel Kramer, Mariame Clement et Kornel Mundruczo. De 2010 à 2018, Luc Joosten est chef de la dramaturgie à l'Opéra Vlaanderen à Anvers et à Gand. Certaines productions sur lesquelles il a travaillé ont reçu de prestigieux prix, notamment *La juive* mise en scène par Peter Konwitschny, *Infinite Now* mise en scène par Luk Perceval et *Les Bienveillantes*, création nommée pour le prix Fedora-Generali 2018. Luc Joosten est également maître de conférences ; il enseigne au Conservatoire royal de Gand, à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, au Conservatoire royal d'Anvers, à l'Académie internationale d'opéra (Operastudio Vlaanderen) et à l'Université Mozarteum de Salzbourg.

Judith Van Herck **costumes**

Judith Van Herck travaille depuis des années pour le FC Bergman. Elle a notamment conçu les costumes de *Wandelen op de Champs-Élysées... (Se promener sur les Champs-Élysées avec une tortue pour mieux observer le monde, mais il est ardu de boire du thé sur un iceberg quand tout le monde est ivre)* ; *300 el x 50 el x 30 el* ainsi que ceux de *Terminator Trilogie*. Elle a également collaboré avec d'autres compagnies telles que Wunderbaum, Ultima Thule et De Appel. Parallèlement à ses activités dans le spectacle vivant, elle réalise les costumes de divers longs métrages, dont *Home* et *Kid* de Fien Troch ; *Left Bank* et *Dirty Mind* de Pieter Van Hees ; *Maillot de bain 46* de Wannes Destoop et *Dennis van Rita* de Hilde Van Mieghem. Judith Van Herck enseigne également à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, et, depuis quelques années, possède sa propre marque de lingerie « Judith », une ligne qui allie artisanat et féminité.

Alexander Kinds **perruques**

Après des études à Bruges, Anvers et Bruxelles en maquillage et coiffure, Alexander Kinds commence à travailler à La Monnaie en 1993 et rencontre Peter Owen qui lui apprend le métier de perruquier. Il travaille ensuite sous la direction de Gérard Mortier, Bernard Focroule et Peter de Caluwe et participe à des créations de David McVicar, Richard Jones, Deborah Warner, Krzysztof Warlikowski et Luc Bondy. En 2008, il devient le chef de la perruque et du département de mise à jour de l'Opéra et Ballet national néerlandais. Sous la direction de Pierre Audi, il crée de nombreuses productions et travaille avec Laurent Pelly, Bob Wilson, Damiano Micheletto, Robert Carsen, William Kentridge, Ivo van Hove... À cette époque, il crée également *Tutte così fan* avec Floris Visser au Bolchoï. De 2017 à 2019, Alexander Kinds travaille pour le Vlaamse Opera et Ballet à Anvers où il crée des productions sous la direction de David Alden, Christoph Waltz et FC Bergman. En 2019, il crée les perruques pour *Le misanthrope* de Peter Stein avec Lambert Wilson. Pour *Les Pêcheurs de perles*, il a travaillé en étroite collaboration avec Stef Aerts pour créer les perruques et le maquillage, qui ont été réalisés ensuite en collaboration avec Atelier Bassi et Fabric ArtStik.

Tom Goossens **assistant à la mise en scène**

Tom Goossens a étudié l'art dramatique au KASK. Très tôt, il décide de se consacrer à l'opéra. Son premier projet se porte ainsi sur *Ahimé*, un monologue d'opéra interprété par Ellen Wils. Un an plus tard, en 2017, son projet de fin d'études de maîtrise sur *Don Juan* intègre la

programmation du Théâtre Aan Zee, du Jonge Hartenfestival de Groningen et de l'Operadagen de Rotterdam. À partir de 2018, Tom Goossens est en résidence sur le projet Translab, structure pour les jeunes créateurs de la compagnie flamande Muziektheater Transparant spécialisée dans le théâtre musical.

Avec sa propre compagnie, Deschonecompagnie, il crée *Così* et *Le Nozze qui, avec Don Juan*, forment ainsi un ensemble de trois adaptations des opéras de Mozart basés sur un livret de Da Ponte. En 2019, Tom Goossens crée son premier spectacle pour enfants intitulé *Banket!* et inspiré de *Macbeth* avec l'Opéra Ballet Vlaanderen. À partir de 2019, il travaille à une production semi-scénique de *Der Jasager* de Kurt Weill et devient assistant à la mise en scène sur plusieurs productions prestigieuses dont *L'Heure Espagnole* de Ravel.

Tom Goossens mène aussi une carrière d'acteur, il a notamment joué dans une production de théâtre musical, *Berg*, de Steven Prengels et Arno Synaev. Il combine son travail artistique avec des activités de pédagogue en enseignant au Conservatoire de Gand.

Yves Parmentier **chef de chœur**

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis sa création en 2003, Yves Parmentier dirige également le Chœur de Chambre et l'Ensemble Instrumental du Maine. Formé au CNSM de Lyon et à l'Opéra de Paris, Yves Parmentier est invité à diriger de prestigieuses formations orchestrales et vocales : l'Orchestre Symphonique Slovaque, le Wiener Concert Verein, l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, les Chœurs de Radio France, du

Conservatoire National de Chine, ... Il a été le chef titulaire du Chœur de l'Opéra du Rhin, du Chœur de l'Armée Française, du Chœur National du Maroc, de l'Ensemble Vocal de Paris et du Chœur de l'Opéra Comique. Régulièrement sollicité pour des concerts à l'étranger, il dirige à Londres, Washington, Berlin, Munich, Vienne, Venise, Pékin, Marrakech, New-Delhi...

Titulaire de 12 prix internationaux dont le Grand Prix International du disque de l'Académie Charles-Cros, Yves Parmentier est également lauréat de la Bourse de la Vocation de l'Académie du Maine et Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il est promu Officier des Arts et des Lettres en 2013.

Benjamin Laurent **chef de chant**

Benjamin Laurent est pianiste, chef de chant et compositeur. Comme pianiste chef de chant il travaille avec l'Opéra de Paris, l'Opéra de Monte-Carlo, le Théâtre Bolchoï de Moscou ou encore le Teatro Colón de Buenos Aires. Il est également invité aux festivals d'opéra de Wexford, de Grange Park et d'Aix-en-Provence. En tant que compositeur, il est l'auteur de plusieurs musiques de documentaires et de courts-métrages. Comme arrangeur, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra. Entre 2014 et 2016, il est auteur, compositeur et interprète de l'émission hebdomadaire « les actualités chantées » pour la matinale de France Musique avec la journaliste et chanteuse Cécile de Kervasdoué.

Benjamin Laurent est également titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'accompagnement.

Gabrielle Philiponet **Leïla, soprano**

Flûtiste de formation, Gabrielle Philiponet entre en 2003 au conservatoire de Valenciennes dans la classe de chant de Daniel Ottevaere, qui la conseille encore aujourd'hui. Elle obtient deux ans plus tard sa médaille d'or à l'unanimité. Parallèlement, elle travaille son répertoire auprès de Janine Reiss à Paris et de David Miller à Bruxelles. En 2005, elle intègre l'opéra studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, sous la direction de José Van Dam, en partenariat avec le Théâtre Royal de la Monnaie. Elle participe aux master-classes de Tom Krause, Anne-Marie Fontaine, Helmut Deutsch, Jocelyne Dienst, David Miller et José Van Dam. Elle a, depuis, remporté de nombreux prix et concours internationaux. Ces dernières années, elle a notamment interprété Donna Anna dans *Don Giovanni*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, Mimi et Musetta dans *La Bohème*, Micaëla dans *Carmen*, Adina dans *L'Élixir d'amour*, Leïla dans *Les Pêcheurs de perles*, Marguerite dans *Faust*, ainsi que Violetta dans *La Traviata*. En concert, elle a récemment chanté dans *La Création* de Haydn, la *Messe en ut mineur* de Mozart, le *Stabat Mater* de Rossini, le *Stabat Mater* de Dvořák. Gabrielle Philiponet a collaboré avec des chefs d'orchestre tels qu'Alain Altinoglu, Nicolas André, José Cura, Paul Goodwin, Stefan Klingele, Kent Nagano, Gunter Neuhold, Hervé Niquet, Vasily Petrenko, Michel Piquemal, Sébastien Rouland, György Vashegyi et Pascal Verrot. Gabrielle Philiponet reviendra à l'Opéra de Lille en mai 2020 pour Alice Ford dans *Falstaff*.

Marc Laho **Nadir, ténor**

Marc Laho étudie au Conservatoire de Liège où il obtient un premier prix en trompette et en chant. Il remporte en 1987 le Prix de la vocation au Concours International de Verviers et poursuit son apprentissage avec Luigi Alva en Italie et Alain Vanzo en France. Il commence une carrière internationale au début des années 90 qui l'emmène sur les plus grandes scènes mondiales (Zurich, San Francisco, Milan, Vienne, Berlin, Moscou, Festival de Glyndebourne, Festival d'Edimbourg, Madrid, Palerme, Trieste, Turin, Genève, Bâle, Lausanne, Bruxelles, Paris...). Il interprète notamment Gérard dans *Lakmé*, Des Grieux dans *Manon*, Nadir dans *Les Pêcheurs de perles*, Elvino dans *La Sonnambula*, Rodolfo dans *La Bohème*, Fernando dans *La Favorite*, Arturo dans *I Puritani*, le Comte Ory, Ernesto dans *Don Pasquale*, Edgardo dans *Lucia de Lammermoor*, Alfredo dans *La Traviata*, Leicester dans *Maria Stuarda*. Plus récemment, il interprète les rôles d'Ulysse dans *Pénélope*, Faust dans *La Damnation de Faust*, Pollione dans *Norma*, Jason dans *Médée*, Gaston dans *Jerusalem* et Don José dans *Carmen*. En concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Berlioz au Festival de Saint-Denis sous la Direction de Sir Colin Davis, ainsi qu'au Théâtre des Champs Élysées dans *Lélio* de Berlioz sous la direction de Riccardo Muti.

André Heyboer **Zurga, baryton**

Depuis ses débuts au Capitole de Toulouse en 2005, André Heyboer s'est produit sur les scènes de Marseille, Dijon, Hong-Kong, Montpellier, Lille, Limoges, Monte-Carlo, Avignon, Toulon, Amsterdam, Paris, São Paulo, Munich, Vienne, Salzbourg... sous la direction de Marco Armiliato, Roberto Abbado, Plácido Domingo, Laurent Campellone, Dan Ettinger, Alain Guingal, Daniel Oren, David Reiland, Carlo Rizzi, Ulf Schirmer et Pinchas Steinberg. Il interprète les rôles d'Athanaël dans *Thaïs*, Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, Le Grand Prêtre dans *Samson et Dalila*, Nilakantha dans *Lakmé*, Germont dans *Traviata*, Paolo dans *Simon Boccanegra*, Alfio dans *Cavalleria Rusticana*, Sharpless dans *Madama Butterfly* et les rôles-titres de *Nabucco* et *Macbeth*. En 2010, il aborde l'opéra contemporain avec *La Métamorphose* de Michaël Levinas qui reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros 2012 et le *Prix de l'Académie du disque lyrique*. Il a également enregistré *Les Bayadères* de Cartel et *Cinq Mars* de Gounod avec la Palazzetto Bru Zane. En 2018, il interprète son premier Winterreise accompagné d'Éloïse Urbain dans la saison des grands interprètes de Sinfonia à Périgueux. Pour la saison 2019-20, après *Macbeth* (rôle-titre) à l'Opéra de Massy et Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Lille, il chantera Alfio (*Cavalleria Rusticana*), Tonio (*I pagliacci*) et Germont (*Traviata*) à l'Opéra de Saint-Etienne.

Rafał PawnuK **Nourabad, basse**

Rafał PawnuK a étudié à l'Académie de Musique de Bydgoszcz en Pologne, dans la classe de Leszek Skrla, puis à l'Académie de musique de Cracovie avec Marek Rzepka. Il a, ensuite, obtenu plusieurs prix et participé à de nombreuses master-classes avec Brigitte Fassbaender, Edith Wiens, Rudolf Piernay, Margreet Honig, Rosemarie Landry, Eva Blahova... Rafał PawnuK a débuté sa carrière à l'Opéra Studio de Munich puis a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans une production d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach. Il a, depuis, notamment interprété le rôle de Betto dans *Gianni Schicchi* de Puccini, du prêtre dans *Le Procès* de Philipp Glass, dans *Guru* de Laurent Petitgirard, Darlemont dans *I pazzi per progetto* de Donizetti et Colline dans *La bohème*. Parmi ses engagements plus récents, citons Cesare Angelotti dans *Tosca*, Gremin dans *Eugène Onéguine*, Escamillo dans *Carmen*, Nourabad dans *Les Pêcheurs de perles*, et au Théâtre National de Brno : Vodník dans *Rusalka*, le roi dans *Aïda*, Marchese d'Obigny dans *La Traviata* et Banquo dans *Macbeth*.

En concert, il a interprété l'oratorio *Kosmogonia* de Penderecki, mais également la *Messe du Couronnement* sous la direction de Christopher Hogwood, le *Requiem* de Mozart ainsi que le *Messie* de Haendel sous la direction de Paul Esswood.

Happy Day

Pêcheurs d'aventures

sa 1^{er} février 12h30-18h30

Gratuit et ouvert à tous !

Les Happy Days, ce n'est pas que pour les enfants ! Prenez part à un voyage musical dans tout le bâtiment : d'un atelier de chœur à la visite de la scène pour voir l'impressionnant décor de l'opéra *Les Pêcheurs de perles* en passant par des concerts de musiques de l'Inde et de la Méditerranée. C'est l'occasion idéale de découvrir (ou redécouvrir) l'Opéra de Lille !



Happy Manif

animée par **David Rolland**, tarif unique 3€ sur réservation

Dans cette visite guidée aux allures de jeu de rôles grandeur nature, chacun est invité à s'immerger dans la vie de l'Opéra de Lille. Muni de votre casque, vous participez à une manifestation fantaisiste créée par le chorégraphe David Rolland. Sur la partition électro-pop on dansera, on se baladera et on découvrira les différents lieux de l'Opéra à l'occasion de ce grand moment festif et collectif, placé sous le signe de la découverte.

Séance spéciale, dès 7 ans : 11h30 entrée par la Billetterie

Tout public : 13h50, 15h50

Sur réservation : billetterie.opera-lille.fr

programme complet disponible sur opera-lille.fr

Félicité Guillo danseuse, Leïla jeune

Après une première année de master « Danse et pratiques performatives » à l'Université de Lille et une formation en tant que danseuse interprète à l'École du Ballet du Nord à Roubaix, Félicité Guillo intègre le programme de danse contemporaine Art Factory International à Bologne en Italie. C'est dans ce cadre qu'elle participe à divers projets, notamment avec Eduardo Torroja, David Zambrano ou encore Brigel Gjoka et en sort diplômée en juin 2018. Elle part ensuite voyager en Asie (Birmanie, Thaïlande, Laos) où elle donne des cours de danse aux enfants lors de diverses missions de volontariat. Revenue en France cette année, elle a entrepris de valider sa seconde année de master, tout en continuant de développer ses projets personnels.

Yohann Baran danseur, Nadir jeune

Yohann Baran se forme au conservatoire de Nancy avant de rejoindre l'École du Ballet du Nord en 2013. En 2014, il obtient l'E.A.T. en danse contemporaine et suit, en parallèle, les cours de licence de l'Université de Lille. Il crée, en 2015, un solo sous la direction de Jean-Yves Ruf et Caroline Macardé pour l'opéra *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Lille et intègre l'École supérieure du Centre National de Danse Contemporaine. En 2016, il participe au concours « Shake...Shake...Shake! #3 » organisé par le Ballet du Nord dont il remporte le premier prix avec son solo *Thymbra*,

qui inaugure une recherche personnelle sur le mouvement frénétique jusqu'à son épuisement. En 2017 il participe à la reprise de *Gala* de Jérôme Bel et prépare deux nouvelles créations : *Gisants* et *Jay*. Depuis, il a dansé dans *Bataille 93.03* de Régis Obadia, intégré la compagnie Liminal (Aurélien Richard), rejoint celle de François Stemmer pour la création de *Je est un(e) autre*, dansé dans la récréation de *Romance en Stuc* de Daniel Larrieu et dans *Adolescent*, création du CCN de Roubaix - Ballet du Nord.

Orchestre de Picardie - Orchestre national en région Hauts-de-France

Fondé en 1984 et dirigé aujourd'hui par Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie se distingue dans le paysage musical français par la richesse de ses activités et la modernité de son projet : Étendue du répertoire, rayonnement de la mission territoriale, multiplicité des partenariats régionaux, actions soutenues en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle, de la professionnalisation, de la transmission et des nouvelles formes d'expression artistiques. L'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à recevoir le label « Orchestre national en région » (juillet 2018). Accordant depuis longtemps une place essentielle à la création, l'Orchestre de Picardie a créé en novembre 2019 le concerto pour clarinette et violoncelle *The Sound of Trees* de Camille Pépin, sa compositrice en résidence en

2018 et 2019.

L'Orchestre de Picardie - Orchestre national en région Hauts-de-France reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France - Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la Région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la Région Hauts-de-France en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle.

Crédit du Nord



Les représentations de l'opéra *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Lille reçoivent le soutien du **Crédit du Nord**, Mécène associé à la saison.

Orchestre de Picardie Orchestre national en région Hauts-de-France

direction musicale **Arie van Beek**

Violon super-soliste
Zbigniew Kornowicz

1^{er} Violon solo
Taiping Wang

Violons
Florence Dumé, Joanna Rezler, Arfan Alhanbali, David Bonneault, Natalia Carliez, Marie-Luce Gillet, Caroline Lalancette, Fabien Lesaffre, Evelyne Maillot, Catherine Presle, Véronique Thirault, Lysiane Metry*, Christophe Fernandez*

Altos
Marie-Claire Méreaux-Rannou, Jean-Paul Girbal, Arnaud Guilbert, Vincent Dormieu*, Sarah Niblack*

Violoncelles
Laurent Rannou, Ara Abramian, Marie-France Plays, Clémence Ralincourt*

Contrebasses
Olivier Talpaert, Sylviane Cleenewerck*, Martin Bertrand*

Flûtes
François Garraud, Sabine Chalvin-Le Guern

Hautbois
Maryse Steiner-Morlot, Anne Philippe-Clément

Clarinettes
Romy Bischoff, Michel Corenflos

Bassons
Gilles Claraz, Lomic Lamouroux*

Cors
Tudor Ungureanu, Vincent Defurne

Trompettes
Benoit Mathy, Marion Vezzosi*

Trombones
Maxime Delattre*, Jean-Charles Dupuis*, Philippe Defurne*

Timbales
François Merlet

Percussions
César Carcopino*, Lucas Coudert*, Maxime Robin*

Harpe
Ségolène Brutin*

Pierre Brouchoud
directeur général
Denis Bardonnat
administrateur de production
Fabien Lejeune
responsable administratif du personnel artistique
Anne-Sophie Guyon
bibliothécaire
Rémy Gruénais
régisseur principal
Karim Kamel
technicien régisseur

** musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

Chœur de l'Opéra de Lille

direction **Yves Parmentier**

sopranos
Adèle Bérard, Irène Candelier, Audrey Escots, Mathilde Flament-Candelier, Bobae Kim, Anne-Cécile Laurent, Mélinée Lesschaeve, Isabelle Rozier, Myriam Vanlerberghé

mezzo sopranos/altos
Charlotte Baillot, Aurore Dominguez, Gwendoline Druenes, Virginie Fouque, Lauriane Gaudois, Lucile Komitès, Mathilde Legrand, Gwénola Maheux

ténors
Benjamin Aguirre, Asier Aristizabal, Arnaud Baudouin, Renaud de Rugy, Maxime Duché, Gil Hanrion, Pascal Marin, Albin Menant, Eric Pariche, Gilles Safaru, Mathieu Septier, Nikola Stojcheski, Stéphane Wattez*

barytons
Jean-Michel Ankaoua, Thomas Flahauw, Laurent Herbaut, Bruno Schraen-Vanpeperstraete

basses
Mathieu Gourlet, Christophe Maffei, François Meens, Denis Puiroux

Pianiste accompagnateur **Jacques Schab**

Opéra de Lille

Présidente
Marion Gautier

Adjointe au Maire de Lille
déléguée à la Culture

Directrice
Caroline Sonrier

Directrice administrative et financière
Euxane de Donceel

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Conseiller artistique aux distributions
Josquin Macarez

Équipe technique et de production des *Pêcheurs de perles*

Régie générale **Stéphane Lacharme**
Régie de production **Anne Lebouvier, Adrien Rigal**
Régie plateau **Pierre Miné-Deleplanque**
Équipe plateau **Alison Broucq, Martin Decaster, Franck De Haes, Alexis Flamme, Nicolas Forget, Marta Lucrezi, Tristan Mercier, Théo Ménis, Flavien Pollet, Philippe Sinibaldi, Bertrand Szymanski, Sandy Tissot**

Régie lumières **Roman Portolan**
Équipe lumières **Pierre Loof, Elodie Pires, Enrico Raso, Frédéric Ronnel**
Régie son **Anthony Toulotte**

Accessoires **Mélanie Miranda, Océane Boisson-Meymat**
Régie costumes **Camille Devos**
Habillage **Elise Dulac, Cécile Pineau, Céline Thirard, Faustine Valentin, Alice Verron**

Atelier costumes **Magali Broc-Norris, Colette Perray, Emmanuelle Geoffroy, Sonia Evin**
Régie coiffure, maquillage **Elise Herbe, Elisabeth Delesalle, Alexander Kinds**

Coiffure/Maquillage **Anna Arribas-Ravaloson, Emmanuelle Brechet, Valérie Callens, Magali Coupas-Duchemin, Mathilde Dhordain, Véronique Duez, Khaddouj El Madi, Véronique Marchand, Gaëlle Mennesson, Lucie Métrier, Sylvie San Martino**
Surtirage **Florence Willemain**

Chargée de production et administration du chœur **Chantal Cuchet**
Régie du chœur **Pierre-Guy Cluzeau**

Réalisation des décors et costumes
Opera Vlaanderen

L'Opéra de Lille remercie **Avril**, qui fournit gracieusement des cosmétiques bio pour le maquillage et les soins des artistes.

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille, institué Théâtre Lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par :

la Ville de Lille,
la Métropole Européenne de Lille,
la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France)

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**.



Mécènes et partenaires

L'Opéra de Lille remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien :

Grand Mécène



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture en 2004, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien spécifique aux productions lyriques.

Cette saison, il soutient plus particulièrement les opéras *Les Pêcheurs de perles* et *Falstaff*.

Mécène principal de la saison 19.20



Mécène associé aux retransmissions live de Falstaff



Pour devenir partenaire, contactez-nous : entreprises@opera-lille.fr

Partenaires médias



Illustration belleville 2019 avec **Françoise Pétrivitch**, artiste représentée par la galerie Semiose

L'Opéra et vous

Restauration

Avant le spectacle au bar de la Rotonde avec **Marie et Lulu**

Extras...

Autour des *Pêcheurs*...

sa **25 janvier** 17h30

Introduction à l'œuvre : présentation de l'œuvre et du livret dans le Grand Foyer
30 mn avant le début de la représentation.

sa **1er février** 12h30–18h30

Happy Day ! Pêcheurs d'aventures
entrée libre
Programme complet sur opera-lille.fr

di **2 février**

15h30 - Introduction à l'œuvre : présentation de l'œuvre et du livret dans le Grand Foyer
30 mn avant le début de la représentation.
15h30 - Atelier Les 400 coups (4–10 ans) pendant la représentation
17h45 - Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation



Méert, à Lille depuis 1677...
et partenaire de l'Opéra de Lille
depuis sa réouverture en 2004.

19.20

opera-lille.fr